



**Journée nationale de la résistance en mémoire des Résistant.e.s morts pour  
la France lors de la 2<sup>nd</sup>e Guerre mondiale**

**81<sup>ème</sup> anniversaire de la création du Conseil National de la résistance**

**Lundi 27 mai 2024**

**Monument aux morts**

**Discours de Frédéric VIGOUROUX Maire de Miramas- Conseiller métropolitain**

---

Mesdames et Messieurs les représentants des autorités civiles,  
militaires et des corps constitués,

Mesdames et Messieurs les élus,

Monsieur le Président de l'association de la Légion d'Honneur,

Madame la Déléguée de l'Ordre national du Mérite,

Mesdames et Messieurs les anciens résistants et leurs familles,

Mesdames et Messieurs les Porte-drapeaux,

Mesdames et Messieurs les Présidents, Administrateurs des  
Associations Patriotiques, de défense de la Mémoire et de la  
Résistance,

Mesdames et Messieurs, du corps des sapeurs pompiers et du  
Comité des Feux de Forêt,

Mesdames et Messieurs les présidents et membres des conseils  
de quartiers et du monde associatif, les élus du conseil  
municipal des jeunes,

Mesdames et Messieurs, Chers compatriotes,

L'hommage que nous rendons en ce 27 mai, c'est un hommage à la Résistance, un hommage à la vie et à la mort des hommes et des femmes de courage qui ont choisi le combat il y a plus de 80 ans, plutôt que la résignation.

Ces femmes et ces hommes, acteurs du changement, sur le territoire occupé, en zone libre, à Londres ou en Afrique du Nord, ont créés les conditions du moment décisif pour l'histoire de notre pays avec nos alliés.

Le respect que nous leur devons est celui de la modestie face à l'histoire et l'admiration pour ces esprits libres qui ont accompli des gestes héroïques dans les heures sombres de l'histoire de la France.

C'est l'histoire, notre histoire, celle qui, avec les fondateurs du Conseil National de la Résistance réunis autour de Jean MOULIN, a jeté les bases de l'architecture de notre république citoyenne et solidaire, l'histoire de celles et ceux qui dans un contexte d'occupation, de délation et de guerre, ont trouvé suffisamment de ressources pour s'unir, vaincre l'ennemi et au-delà, penser la société future.

De la résistance, ils sont passés à l'organisation de l'avenir de la France, aux fondements de notre République et de ses valeurs.

Alors que les temps de guerre sont désormais très prégnants dans notre actualité, il convient de s'arrêter un instant sur ces êtres humains au destin particulier, à l'esprit libre et combatif. Et c'est notre devoir en ce lundi 27 mai 2024, 81 ans après la première réunion du Conseil National de la Résistance de les honorer.

C'est également notre devoir, alors que les femmes ont obtenu le droit de vote il y a maintenant 80 ans de mettre l'accent sur leur rôle, la force, la volonté et la vision des femmes dans la guerre. Car nous savons, encore aujourd'hui, le prix que paient les femmes en période de guerre ou d'occupation, elles sont des cibles douloureusement utiles dans l'annexion des territoires et les stratégies de guerre.

Souvent réduites à une poignée de clichés romantiques, les femmes dans l'histoire de la Résistance française sont longtemps restées invisibles. Or, dans un pays vaincu, humilié et privé en partie de sa population masculine emmenée en Allemagne en captivité dès l'été 1940, les femmes furent les premières à réagir et à initier un esprit d'insoumission.

Elles ne sont que 6 parmi les 1 038 compagnons de la Libération. Pourtant elles ont joué un rôle majeur dans la lutte contre l'occupant.

Oui, de manière précoce, les femmes ont fait des choix courageux

Pendant la première guerre, les femmes avaient participé à l'effort de guerre, sans combattre en première ligne.

Cette fois-ci, la défaite de 1940 puis l'occupation allemande transforment tout le pays en ligne de front, et les femmes prennent leur part dans cette lutte.

Les Résistantes viennent de tous horizons, et rejoignent les réseaux, la clandestinité, occupent le terrain, montent des opérations de sabotages, animent des émissions de radio, se battent contre l'occupant et cachent des juifs, des communistes, des prisonniers évadés ou des alliés.

Faux papiers, missions d'infiltrations, agents de liaison, transports d'armes, elles seront de toutes les actions illégales pour contrer et faire chuter ennemie, déjouer la Gestapo se battre pour leur pays. Souvent jeunes, assurément déterminées.

Alors on pense à Lucie AUBRAC, Germaine TILLON, Geneviève DE GAULLE, Bertie ALBRECHT, Marie Claude VAILLANT COUTURIER, ....

Mais la résistance ne se limite pas à sa seule composante intérieure. Dès la fin du mois de juin 1940, des Français et des Françaises se rallient à la France libre ou refusent tout simplement le pouvoir vichyste.

En novembre 1940, le Corps des volontaires françaises est créé à Londres sous l'impulsion de Simonne MATHIEU, championne de tennis (Roland Garros 1938 et 1939);

Je n'en cite que quelques-unes mais elles furent des milliers de Françaises à prendre part au combat à oeuvrer dans les service de renseignements comme Christiane DESROCHES NOBLECOURT ou à sauver des enfants en leur faisant passer la frontière vers la Suisse comme Mila RACINE.

Si la Résistance française est inscrite dans la victoire aux côtés des Alliés et a été l'honneur sauvé de la France face à la faillite du régime de Vichy, cette dignité nationale a surtout nourri la gloire des hommes, alors que cette lutte fut aussi celle des femmes qu'elles soit emblématiques ou discrètement

méconnues, je tenais ici devant vous, à le rappeler et à leur rendre l'hommage qui leur est dû en ce 27 mai.

Face à l'histoire alors que les témoins directs de la seconde guerre mondiale, s'effacent progressivement il est venu le temps d'écrire le chemin de l'histoire qui vient.

En ces temps incertains où la paix et la stabilité nées de la victoire de 1945, des avancées sociales du CNR et du développement de l'Europe se trouve confrontés à une nouvelle évolution de l'ordre mondial et que les conflits comme le changement climatique rebattent les cartes politiques, géographiques, migratoires.... quelle histoire voulons nous laisser à nos enfants.

Alors, que nous commémorons ensemble le souvenir des femmes et des hommes, acteurs du changement, fondateurs du Conseil National de la Résistance, et célébrons le souvenir Jean MOULIN -et de Monseigneur CHALVE, homme de conviction, Juste parmi les Justes, qui a tant fait contre la barbarie et pour l'honneur de tous - saurons nous être nous mêmes, des acteurs infatigables pour une France libre, juste et fraternelle dans une Europe protectrice égalitaire et tolérante.

Je vous invite ce matin à retrouver l'esprit du Conseil National de la résistance, un esprit visionnaire et stratégique pour créer et aménager un territoire où chacun a réellement une place. Un espace où la santé, le travail, l'éducation, les services publics et la protection du vivant soient garantis.

Comme les grandes réformes issues du Conseil National au lendemain de la seconde guerre mondiale ont forgé notre unité, nous devons œuvrer chacun à notre niveau et selon nos moyens et compétences pour l'égalité et la justice sociale, toutes les valeurs qui unissent les citoyens.

Une société où l'intérêt général guident les choix de ceux qui nous gouvernent.

Il est de notre ressort de dessiner l'avenir de notre pays, sa place dans l'Europe et le monde, de faire rayonner les valeurs qui sont l'ADN de notre démocratie, de porter la parole du peuple, de défendre la liberté et la laïcité.

Œuvrons ensemble pour une France des libertés républicaines et de la justice sociale, fidèle aux lignes fondatrices du CNR; Soyons droits et fiers de notre héritage, honorons ceux qui sont morts pour cette France et soutenons toutes les forces civiles et militaires, nos journalistes et nos médias qui aujourd'hui, sur le

sol national et sur le terrain des opérations extérieures protègent la France.

Soyons unis pour défendre encore et toujours, l'idéal de société et de paix que nous voulons transmettre

Vive Miramas, Vive l'Europe, Vive la France, Vive la République